

MESSAGE DE LA NATIVITE DE L'AN DE GRÂGES 2025

« *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Isaïe 9,5).*

La proclamation du Prophète Isaïe, si belle et si puissante, que nous venons d'entendre en ce jour de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ retentit en nous comme l'accomplissement de tout ce qui a été annoncé par les prophètes. Pour nous aussi, comme à Bethléem, un fils nous a été donné et la souveraineté reposera sur son épaule.

Aux creux des nuits de nos cœurs, où par trop souvent nous avons l'impression de nous débattre, tantôt dans les ténèbres, tantôt dans le brouillard, tantôt dans le flou de nos existences qui nous envahissent avec nos tristesses, nos blessures, nos attentes non comblées et nos choix incertains, voici que résonne dans toute la création, dans l'univers tout entier cette révélation étrange et paradoxale : *Aujourd'hui nait Celui qui est l'Eternel et qui devient ce qu'il ne fut jamais. Il est Dieu et il devient homme. Il devient homme tout en restant Dieu ! C'est Lui qui l'a ainsi voulu et Il l'a fait. Il est descendu sur la terre et Il a sauvé l'homme. Tout ce qui est, qui vit et qui respire s'est associé à Lui pour atteindre ce but.*

Saint Jean Chrysostome dit que cet enfant ne peut être que Jésus car ceci ne peut s'appliquer à aucun autre que Lui. Ce que dit en effet Isaïe de l'enfant ne peut correspondre à aucun homme mortel. Un grand spirituel du siècle passé, Saint Nicolas Velimirovitch, n'hésita pas, dans son Prologue d'Ohrid, d'affirmer que dans la première partie de ce verset du Prophète que nous venons de lire, il est question des deux natures du Sauveur. La phrase « un enfant est né » nous décrit la nature humaine de Jésus. Dans la phrase « un Fils nous est donné » on y trouve unies les deux natures du Christ en une seule Personne : celle du Fils de Dieu qui est le fils de la Vierge et celle de la personne du Seigneur incarné. On comprend qu'il s'agit bien de la nature divino-humaine du Christ.

« En devenant homme, le Christ s'est revêtu de mon corps ; en étant Dieu, il me donne son Esprit, lit-on dans l'anthologie des Pères. Il me fait don du trésor de la vie éternelle, en prenant de moi tout en me donnant. Il prend ma chair pour me sanctifier ; Il me donne son Esprit pour me sauver ».

« Un enfant nous est né, un Fils nous est donné... » Cet enfant, Jésus, est né pour le bénéfice des pécheurs, ainsi que pour tous les croyants du monde entier ; pour rétablir la communion des hommes avec Dieu telle qu'elle était au début de la création lorsqu'Adam et Eve vivaient en parfaite harmonie avec le Créateur. Rien d'étonnant donc que son Amour provoque l'émerveillement des anges et des saints glorifiés.... On l'appelle aussi Père éternel parce qu'Il est le Seigneur du futur comme celui du passé et plus encore, Il est le Père de l'Eglise, le Héraut du monde nouveau, le Fondateur du Royaume des cieux. Et on l'appelle Prince de la paix car Il est la paix durable. En dehors de Lui c'est la guerre, aussi extérieure qu'intérieure (*in Prologue d'Ohrid*) »

Les incroyants, les agnostiques et les sceptiques n'auraient jamais pu inventer ni penser un tel homme parce qu'ils n'auraient jamais voulu avoir ce Dieu qui nous est apparu à Bethléem, revêtu d'une telle fragilité, d'une telle vulnérabilité, sans aucune défense. Plus encore : non seulement le Seigneur se révèle ainsi mais Il exige de chacun de nous que nous devenions comme Lui, par l'amour qui nous libère de nous-mêmes ; que nous nous revêtions de sa faiblesse qui, en réalité, renferme toute la force de sa victoire divine sur le péché et la mort. L'être humain devient véritablement homme seulement lorsqu'il grandit à la mesure de la Parole de Dieu incarné. De toute évidence, l'image de l'homme tel que nous le voyons ne s'accorde pas du cadre étriqué de l'incroyance.

Le mystère de la Nativité, c'est d'abord le mystère du dépassement total. Le Fils de Dieu naît d'une femme. Lui, qui est la Lumière du monde s'enfonce dans notre nuit. Lui qui est l'indépendance absolue, la puissance souveraine se laisse enfermer dans les plus étroites limites possibles, dans la dépendance la plus complète : celle d'un enfant livré aux grandes personnes qu'il doit fuir, privé de toute puissance, devant ceux qui déjà veulent le mettre à mort.

Le Christ naît, glorifiez-Le. Le Christ descend du ciel, allez à sa rencontre »

« Toute la vie de Jésus jusqu'à sa mort sur la Croix est dans la Crèche de la grotte de Bethléem, sous la forme qui renverse le plus profondément l'orgueil humain. A la Crèche, c'est l'Amour tout pur qui nous regarde et qui n'a besoin que d'être aimé. A la Crèche on apprend que tout est inutile sauf l'Amour. La merveille avec le Seigneur Jésus c'est que tout est nouveau dès l'instant que notre cœur s'ouvre à son Amour qui est aussi son commandement (*in Mère Véronique, Réflexions sur Noël, Monastère du Buisson Ardent, France*) ».

Dans un monde rempli de guerre et de violence, puisse l'Enfant Jésus de Bethléem semer dans le plus profond de nos êtres les graines de sa paix divine. De cette paix qui dépasse toute intelligence (Philippiens 4,6-7) et qui parachève l'œuvre du Christ dans tout l'Univers. De cette paix dont la définition profonde et fondamentale est « l'harmonie spirituelle qu'apporte la restauration de notre relation avec Dieu », condition incontournable pour que dans un esprit d'humilité, de patience et de douceur nous comprenions que nous avons désespérément besoin de cet autre qui est notre prochain... Que l'année nouvelle 2026 soit pour nous tous une année pacifique, créative, riche en bienfaits et débordante de santé.

Tallinn, en ce jour de la Nativité du Christ du 25 décembre 2025.

+STEPHANOS, Métropolite de Tallinn et de toute l'Estonie,
Président du Saint Synode.